

Συγκλονιστικό Ρεμπέτικο Συγκρότημα

PROLOGUE

Dans la continuité de cette soirée , les chemins du Rébétiko restent pour nous multiples et erratiques. Ils n'aboutissent nulle part mais nous mènent partout au gré des dérives qu'ils inspirent à nos cœurs et des rêveries qu'ils insufflent à nos esprits. C'est à l'Odyssée singulière de ces rébètes ordinaires que nous vous convions maintenant en quelques vagabondages sonores que nous espérons toutefois fidèles à leurs états d'âme et leur manière d'être.

Des deux traditions issues du rebetiko au XX^e siècle, celle de Smyrne et celle du Pirée, nous évoluons instrumentalement dans le second style. N'ayant ni outi, ni kanonaki, ni santouri, ni violon, nous opérons avec un bouzouki (Stephanos), une guitare (Iannakis,) et un baglama (Zaki)

Prélude : Ο χορός του Μπάγλαμα (*instrumental*)

Quand le plectre du bouzouki s'engage sur une voie qu'on devine sans retour (*le bouzouki égrène quelques notes d'un taxim*), que le baglama hoquète spasmodiquement ses stridences saccadées (*le baglama entre en scène*) et que la guitare insinue peu à peu sa douceur syncopée, alors la musique modale entre en piste et la mélodie peut s'élever. Mais sachons que lorsque le « Mangas » (le rébète) chante ou danse, c'est qu'il est triste.

Chant 1 : Χατζηκυριάκειο [Α. Γκόγκος, 1937] **ΤΑ ΑΛΛΑΝΙΑ ΤΩΝ ΠΕΡΙΕ**

Avec mon vieil ami je suis parti dans la soirée rejoindre les gars de la rue et ce monde de fugitifs qui revit le temps d'une nuit, en des lieux marginaux, l'ivresse des rivages et des cités qu'ils ont du abandonner.

Chant 2 : Ο μπουφετζής [Γ. Μπάτης, 1935]

Il suffit d'un sous-sol blafard et d'une pharmacopée étrange pour faire renaître le temps où chacun rêvait d'être le garçon du café, le serveur stylé des hétaires alanguies du Grand Divan d'Orient qui attisaient là-bas nos regards de chenapans.

Chant 3 : Στον Πειραιά συννέφιασε [Γ. Μητσάκης, στα 60]

L'averse sur Athènes nous fait presser le pas vers le Pirée où les nuages venant de la mer sont pour nous davantage chargés de souvenirs que de menaces. Et tant pis, si aucune porte ne s'ouvre en chemin nous filerons tout droit jusqu'au rivage pour y noyer nos amours trahies.

Chant 4 : Μπαξέ Τσιφλίκι [*B. Τσιτσάνης, 1942*]

A la taverne de la plage, la belle Marigoula, la tenancière de Thessalonique, nous offrira bien quelques pichets de retsina et le déferlement de nos rires submergera vite le ressac de nos chagrins.

Chant 5 : Στην Αμφιάλη [*Ξαρχάκος, 1983*]

Les quartiers miséreux qui cernent le port sont semés d'embûches et pleins de traquenards. Les combines des plus futés ne parviennent pas toujours à fuir le mauvais œil comme le rappelle la pitoyable épopée de Michalis, le taulard.

Chant 6 : Όταν συμβεί στα πέριξ [*B. Τσιτσάνης, 1946*]

Mais si tu es affranchi, alors tu sais repérer la petite lueur vacillante du brûlot d'un narghilé. Aux recoins des mesures, dans une courette au dais de jasmin, tu tombes bientôt sur un cercle d'amis en train de se passer l'embout boisé aux volutes prodigieuses.

Chant 7 : Φέρτε πρέζα να πρεζάρω [*Π. Τούντας, 1934*]

On a souvent dit que les «Rébètes » n'existaient plus et que leurs plaintes ne résonnaient plus au fin fond des bouges. Pourtant, que deux escarpins sous une jupe virevoltante narguent notre mâle arrogance et nos âmes chavirent autant que nos cœurs saignent. Mon ami, apporte vite de quoi fumer !

Chant 8 : Απόψε στις ακρογιαλιές [*B. Τσιτσάνης, 1960*]

Un souffle de sirocco sur les braises et nos angoisses s'apaisent. Un rythme, quelques notes et la musique nous embrase. Nous avons désormais pris la mesure de notre langueur et sommes armés pour affronter l'ivresse divine qui nous transportera jusqu'à l'aube.

EPILOGUE : L'avez-vous ressenti ? Ces airs là n'expriment pas la liesse des fêtes traditionnelles maintes fois célébrées dans les bourgs et villages de l'éparchie. Ils font retentir le péan solitaire d'existences déchirées au cœur d'une ville hostile. L'Athènes des archontes au temps de Péricles ne fut pas plus tendre que celle des séides de Métaxa lorsqu'il s'agissait de proscrire le monde interlope des métèques du Pirée.

...EIMASTE ALANIA